

Plus de 70% ne sont pas contents de leur situation au sein de l'université Les étudiants optent pour un visa d'étude

Les conséquences de la grève n'ont pas été satisfaisantes pour la majorité de la communauté universitaire, néanmoins, un foyer s'est ouvert et du poulet servis au restau.

INVIVO

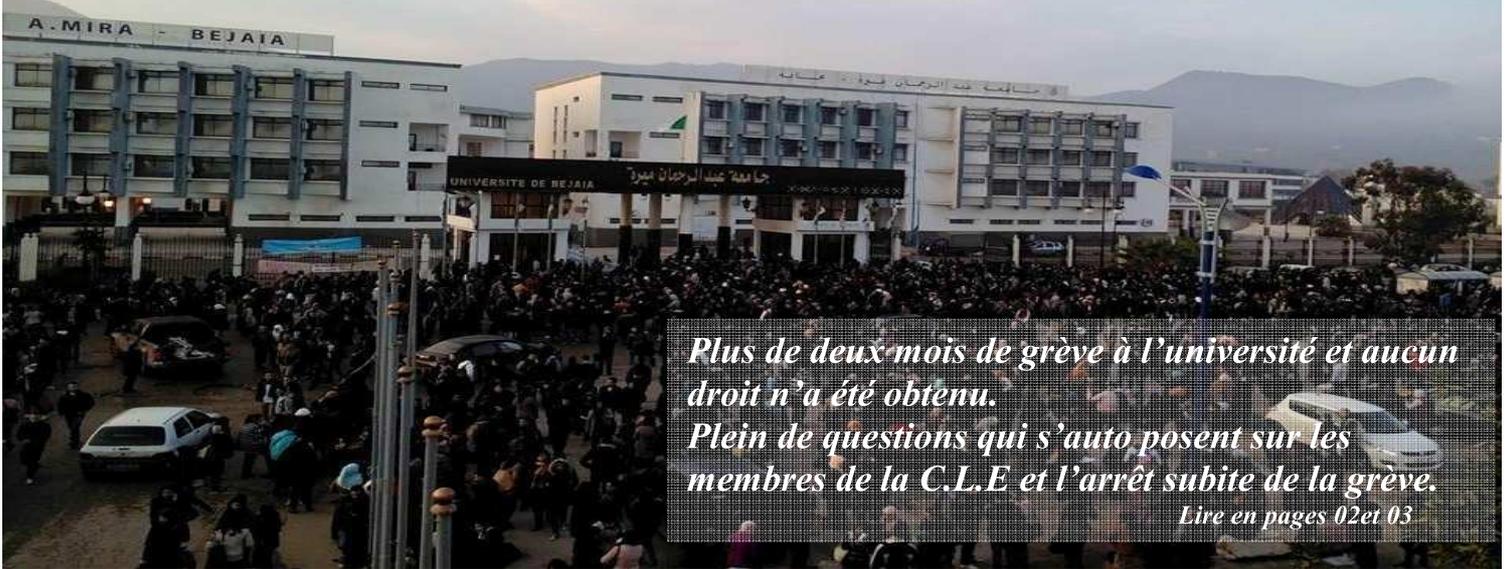
FAC

L'INFORMATION POUR VOUS, LA TRANSMISSION EST LA NOTRE

Dimanche, 01 Mars 2015

Depuis l'an 2004 Le ministère de l'enseignement supérieur a adopté le LMD comme un système de recherche dans les universités

Ou va l'université ?



Plus de deux mois de grève à l'université et aucun droit n'a été obtenu.

Plein de questions qui s'auto posent sur les membres de la C.L.E et l'arrêt subite de la grève.

Lire en pages 02 et 03



Ils ont été construits il ya six ans, néanmoins ils sont inutilisables.

Les laboratoires de la faculté de médecine ne font qu'embellir l'université de Bejaïa.

Lire en page 07

D.O.U de Bejaia

- ◆ Pour faciliter la tache aux étudiants, la direction des œuvres universitaires instaure une annexe à El-Kseur. Dans un autre coté, une nouvelle résidence Berchiche 4 est construite ainsi la faculté de commerce et des sciences économiques.

Lire en page 06

◆ Les cités de la misère :

Chambre surchargées, manque d'hygiène, rations alimentaires pauvres, et en quantités insuffisantes, salles de lecture exiguës, problèmes de transport, manque d'infrastructures socioculturelles.

Lire en pages 04 et 05

Au-delà de l'idée

Groupement d'Architectes

AMRI Lounis & BAHMED Nadjim

Architectes Concepteurs

El-kseur Bejaia Tél/Fax 034 25 36 84

E-mail : planetude@hotmail.fr



PLANETUDE

Le bout de la technicité

Installation et maintenance de tout équipement moteur et matériel



DIDOU-ELECTRO

BELKEBLA Redouane
Technicien Supérieur en Electronique
Adresse: cité 66 lgts El-kseur (w) Bejaia
Tel : 07 70 45 02 24
05 57 50 12 43

Ou va l'université?

Après trois mois de grève, plusieurs tentatives de résoudre ce problème ont été actionnées, mais la situation de l'université de Bejaïa est toujours dégénérée.



Depuis trois mois, l'université de Bejaïa est gelée à cause d'une grève déclarée par un groupe d'étudiants revendiquant une amélioration des conditions socio-pédagogiques (affirment les grévistes),en réalité la situation est plus critique qu'on le pense, elle est arrivée au point qu'une délégation du ministère de l'enseignement supérieur est venue à fac afin qu'elle négocie la situation et essayer de trouver un solution efficace pour en finir définitivement ,la délégation a passé plus de sept heures avec le recteur et les représentants de la CLE (coordination locale des étudiants)et le résultat, l'affaire de science infirmière et architecture est résolue, or les exclus restent dans le jeu, ce qui est dit que la grève est

maintenue, la poursuite de cette situation dégénérée risque de vandaliser et désespérer les étudiants voulant étudier dans de bonne conditions comme le déclare l'un d'eux : *« cette grève est une perte de temps pour moi et je suis contre cette idée là qu'ils prétendent défendre, amélioration des condition pédagogiques et la réintégration des exclus, à vrai dire ce sont des excuse banales qui n'ont aucun sens car et personnellement l'administration n'exclue aucun étudiant sont un motif valable en générale et ces évènements se passent qu'ici à Bejaïa parce que les autres universités exercent leurs travail le plus normalement du monde, ces gens là courent derrière leurs intérêts personnels et ils*

vont détruire l'avenir des étudiants. »

Dans les dernières nouvelles, des assemblées ont été programmées dans le but de négocier la situation, la CLE qui mène cette grève voit que la situation sera une négociation directe avec le recteur, il faut savoir qu'un nombre d'étudiants occupe le rectorat qui se trouve au campus Targa Ouzemour ce qui donne un blocage total pour l'administration et personne n'y entre ou bien sort, le recteur de son côté reste attaché à ses décisions ; en rappelant que les exclus n'ont pas une place au sein de l'université, ce qui pousse les représentants de la CLE de continuer la fermeture des deux campus.

Sous prétexte qu'ils ont peur d'un semestre blanc ou d'une année blanche, la plus part des étudiants que nous avons interrogés expriment leur lassitude et dégoût de cette méthode suivie par la CLE « nous avons été pour la réintégration des exclus, nous avons marché à leurs cotés, raté des séances de travaux dirigés et des cours magistraux, mais, il s'est arrivé que c'est notre avenir qui est en jeux, nous risquons un diplôme qui ne sera pas reconnu pendant sept ans si une année blanche tiendra, il est arrivé un moment où cette grève doit s'achever, nous voulons reprendre nos études pacifiquement sans aucune égratignure et nous souhaitons que la CLE comprend notre situation et laisse l'université ouverte pour ceux qui veulent étudier. » nous-a-déclaré un groupe d'étudiants voulant

reprendre leurs études. Notons que cette grève est locale, c'est-à-dire que les autres universités algériennes ne traversent pas une période de frustration, ainsi, nous résolvons que l'université de Bejaïa va voir un grand retard en ce qui concerne l'avancement des programmes, et d'après les diagnostics, ce retard a atteint plus de deux mois, cela en sachant que même si les études sont dans le bon déroulement sans aucun obstacle, l'université algérienne se noie dans le retard, nous dirons quoi si on compte ces perturbations!? C'est une énigme à résoudre par les consultants, vu que la plus part des étudiants n'ont aucun avis à propos de ce qui se passe à l'université, ce que nous avons remarqué chez eux lors de notre visite au campus d'Aboudaou, c'est qu'ils arrivent à l'heure mais dès qu'ils sachent que la fac est fermée, ils prennent

directement le bus d'où il son venus, ils ne cherchent même pas à comprendre ce qui ce passe ou s'interrogent à propos de la situation ou bien essayent de trouver des solutions à ce problème qui gèle toute l'université.

De notre discussion avec des étudiants préparant leur doctorat et ils ont vécu eux aussi des grèves similaires à celle-ci nous ont confirmé que l'an 2008, l'université était gelée pendant deux mois et le résultat, aucune revendication n'était acquise, c'était la même chose aussi en l'an 2011 et ainsi de suite de nos jours, ni la réintégration des exclus, ni l'amélioration des conditions pédagogiques, ce qui nous amène à déduire que le seul et unique perdant est l'étudiant Miskin.

Taïb Karim

Quels sont les loisirs des étudiants ?

La vie estudiantine en compte les loisirs des étudiants, un moment de détente après des heures, des jours incessants de travail pour réussir son cursus scolaire. Mais de nombreuses questions se posent concernant les loisirs des étudiants. Quelle place tiennent les loisirs dans la vie des étudiants? Quelle sont les loisirs consacrés aux étudiants?

Le milieu extra scolaire est important dans la vie des étudiants, il permet de socialiser entre les étudiants, de mieux s'intégrer au sein d'un groupe et de s'amuser afin de décompresser pour finir la vie en beauté, et la plupart des étudiants considèrent que les loisirs permettent de réussir la vie estudiantine.

De nombreux étudiants consacrent leurs loisirs aux nouvelles technologies, ils disent fini les portables sans aucune fonction, fini les ordinateurs qui mettent de longues minutes pour ouvrir une application, fini les jeux vidéo ennuyeux, maintenant ils disposent pour la plupart des outils de dernières générations pour leurs loisirs. par exemple: pour la lecture, avant qu'ils achètent un bouquin, une revue, ou un journal, mais aujourd'hui grâce à sa tablette ou son ordinateur portable, il lui est plus facile de lire un livre, inutile de posséder une étagère pour tout stocker; une clé USB suffit.

D'autres étudiants préfèrent les sorties culturelles, sportives et la

vie associative, pour eux les salles de cinéma et de concert sont omniprésentes dans leurs loisirs, voir une pièce de théâtre est un moment de détente.

D'autres parts adorent le sport, voir leurs équipe favorite gagner, et même s'inscrire dans un club. Selon le sexe, les activités sont différentes, un garçon va préférer s'inscrire dans un club de football ou de basket-ball, alors qu'une fille c'est plutôt la danse. Et y'a aussi ceux qui préfèrent que leurs loisirs se déroulent en soirées entre amis. Le meilleur moment pour un étudiant est le week-end, afin de faire la fête avec ces amis et profiter des bons moments durant leurs parcours universitaire.

Salima Touati

Les cités de la misère

Chambres surchargées, manque d'hygiène, rations alimentaires pauvres et en quantités insuffisantes, salles de lecture exigües, problème de transport, manque d'infrastructures socioculturelles.

La vie quotidienne dans les résidences universitaires de Bejaïa tient plus du parcours du combattant que celui de l'étudiant. Sabrina, étudiante en droit, est formelle « quand on quitte l'université on emporte deux choses avec soi: un diplôme et un ulcère d'estomac », dit-elle avec une pointe d'ironie. L'humour noir est la seule parade que cette jolie blonde élancée a trouvée contre les déplorables conditions de vie dans la résidence universitaire où elle passe péniblement sa quatrième année. Nous sommes à la cité 1000 lits à Bejaïa. Un nom qui colle parfaitement à cet immense dortoir sale et surchargé. Au chapitre des doléances soulevées par étudiants (filles et garçons) qui y résident. La restauration vient largement en tête. Il faut faire la queue pendant une heure pour avoir droit à une portion de fromage et un pot de yaourt secs, des œufs durs et un fromage infect. « C'est un fromage spécial étudiant. Il faut beaucoup de courage pour l'avaler », dit Massyka.

Etudiante en tamazight, pas de viande mais souvent une tranche de cachet. Quelquefois, le lundi, ils peuvent espérer se faire servir du poisson congelé. Jamais du poisson frais, même de misérables sardines. C'est trop cher, leur a-t-on fait comprendre, « depuis le début de l'année à ce jour, on nous a donné du poulet une seule fois », dit Samir. C'était jour de fête. Et pour cette mémorable circonstance, il a fallu faire la queue de deux heures car tout le monde a tenu à « doubler la mise ». L'étudiant qui peut enfin se saisir triomphalement de son maigre plateau repas n'est pas pour autant au bout de ses peines. Il faut rester debout et attendre qu'une chaise se libère et pour cause, le restaurant

universitaire, d'une capacité de 500 places dessert 5000 étudiants issus de deux résidences mitoyennes. Le manque d'hygiène est tel que les repas pris dans le restaurant universitaire finissent très souvent par une gastrite, comme le soulignent la plupart des étudiants que nous avons rencontrés. Question hébergement, les étudiants ne sont guère mieux lotis. Les chambres à deux sont passées à quatre et bientôt à cinq, a fait savoir la direction de la cité. Les chambres à quatre ont gagné deux locataires de plus et celles prévues pour six sont devenues des dortoirs où s'entassent huit étudiants ou étudiantes qui doivent développer des trésors de tolérance pour se partager un minuscule espace de survie. Dans ces conditions promiscuité intolérable, il faut gérer l'espace avec minutie. Tout est rationné, y compris l'oxygène : il faut dormir la fenêtre ouverte pour pouvoir respirer un peu d'air frais. Même les espaces entre les lits superposés sont exploités. Faute de vraies places dans la cité l'administration octroie un matelas et ce petit couloir exigu aux étudiants sans chambre. La nuit, quand on se lève pour aller aux toilettes, il faut faire attention à ne pas poser le pied sur le corps du copain ou de la copine qui dort sur le même sol. Lydia est nouvelle et n'a toujours pas bénéficié de « chambre ». En attendant une hypothétique place, elle et sa copine sont hébergées temporairement chez sa belle-sœur. Nous ne pouvons pas visiter les chambres des filles qui se plaignent toutes du manque d'hygiène mais l'astuce est vite trouvée. On leur donne notre appareil photo qu'elles prennent des chambres, des couloirs et des salles d'eau. Quand elles reviennent au bout de quelques minutes, les photos sont en effet très évocatrices. La saleté est repoussante et certaines prises vous arrachent un haut-le-cœur. Les filles font elles-mêmes le nettoyage car il n'y a pas suffisamment de femmes de ménage. Quoique très étroites, les chambres sont propres et bien rangées mais l'hygiène est absente des salles d'eau. « Faute d'eau chaude, nous ne pouvons pas prendre de douche », témoigne une étudiante qui s'est jointe au groupe. Le concert des lamentations monte crescendo. L'eau ne coule dans les robinets que

D.O.U de Bejaia:

De nouvelles infrastructures en voie de construction

Dans le cadre d'un élargissement des infrastructures, les directions des œuvres universitaires de Bejaia a pris l'initiative de bâtir de nouvelles résidences et facultés qui peuvent améliorer la situation du campus et des annexes dont le but est le bon déroulement des entretiens et c'est ainsi que les étudiants parviennent à accomplir la tâche de la paperasse sans se déplacer à la direction centrale, cela en sachant que ces nouveaux édifices sont construits à EL-KSEUR et AMIZOUR, la résidence Berchiche4 et la faculté des Sciences Economique et Gestion Commerciales(SEGC) sont en phase finale et leur

inauguration ne s'attardera pas (rentrée 2015/2016), l'annexe qui s'occupera de le réglementation des papiers administratifs a entamé son



travail à Bechiche3 en citant l'exemple des tickets de la restauration qui ont été changés et se diffèrent de ceux de la direction centrale, la faculté SEGC comptera environs 14000 sièges pédagogiques, ce qui diminue la charge sur le campus d'Aboudaou en ce qui concerne le transport, la

restauration et l'hébergement qui sera accompli à la résidence Berchiche4. de son coté AMIZOUR hébergera de nouveaux résidents dans la nouvelle résidence qui comptera environ 3000 lits, comme elle accueillera des étudiants de la nouvelle faculté de Droit et Science Politique, cette dernière pourra recevoir un nombre important d'étudiants.

Toutes ces réalisations sont d'une grande importance pour toute la communauté universitaire afin qu'elle puisse exercer ses tâches et satisfaire tous les cotés, que ça soit pour les étudiants ou bien l'administration.

TENKHI/A

Conséquences de la grève

Les conséquences de la grève n'ont pas été satisfaisantes pour la majorité de la communauté universitaire, néanmoins, un foyer s'est ouvert et du poulet servis au restau.

A première vue, les étudiants de l'université de Bejaia ont repris leurs études dans des conditions normales. cela après une longue durée de grève qui s'est achevée au début de mois de février, cette grève a engendré beaucoup de conséquences qui n'ont pas améliorantes mais le minimum était réalisé, en ouvrant un nouveau foyer, comme il y a eu une petite amélioration au niveau de la restaura-

tion lors d'une distribution du poulet qui apparemment a satisfait les étudiants. La grève qui a touchée l'université de Bejaia apparait dans un angle rétréci, vu qu'elle n'a pas abouti à atteindre ses objectifs en parlant exactement des exclus. Alors que la grève est terminée les étudiants s'interrogent toujours à propos des résultats qu'elle obtenus, des questions se posent souvent et la primordiale : est-ce que cette grève a réalisé ce que les étudiants souhaitaient ? Parce que trois mois de grève et aucun acquis concret n'est obtenu.

Souami Zahra

Ils ont été construits il ya six ans, néanmoins ils sont inutilisables.

Les laboratoires de la faculté de médecine ne font qu'embellir l'université de Bejaïa

De l'heure actuelle, le campus d'Aboudaou contient plusieurs infrastructures qui ont été bâties récemment dans le but d'améliorer les conditions pédagogiques. Telles le bloc numéro dix qui est tout neuf ainsi les laboratoires médicaux qui servent à des expérimentations et des analyses, ces derniers ont une architecture fascinante au point que n'importe quelle personne pourra les identifier facilement grâce à une conception épatante, à l'intérieure de ces labos, on trouve toutes les merveilles technologiques du genre microscopes, (les appareils qui servent à effectuer des scanners, IRM ou bien la radiologie). Ce qui donne une volonté pour les étudiants de médecine, de travailler dur et étudier sincèrement afin d'obtenir des résultats satisfaisants et donner de l'espoir pour une bonne pratique de la médecine en Algérie.

Alors que tout ces atouts sont disponibles, leur utilisation ne sont pas à l'ordre du jour, ces infrastructures sont là pour aucun objectifs puisqu'ils sont fermés depuis leur construction, et du côté des finances, une grande somme d'argent qui était dépensée pour ces travaux se volatilise dans l'air, c'est une perte pour les œuvres universitaires et les étudiants vu qu'aucun d'eux n'a bénéficié de ces nouvelles structures.

Sachons que les étudiants en médecine exercent leurs études couramment dans des hôpitaux mais il reste que ces laboratoires sont d'une importance capitale s'ils veulent s'épanouir à d'autres mondes mystérieux de la médecine contemporaine.



Du côté des étudiants, la situation n'est pas à l'aise. *« Ces laboratoires consistent pour nous un avantage dans le but de méditer assez clairement notre spécialité c'est une onde importante car elle nous donne l'envie d'approfondir et de chercher à expliquer tous préromaines qui apparaissent dans ce domaine que ça soit des maladies ou des nouveaux traitements, des analyses et des expérimentations qui nous aident à résoudre les énigmes de notre siècle, et je profite de cette occasion pour transmettre un message aux autorités concernées, et je leur demande de faire tout ce qui est nécessaire dans le cadre d'un bon usage de ces infrastructures afin que nous puissions de suivre nos études dans de bonnes conditions. »* a-t-il déclaré le responsable du comité des étudiants en médecine de l'université de Bejaïa.

Taïb Karim

Un étudiant agressé au campus Aboudaou !

À l'université d'Aboudaou, un étudiant en deuxième année informatique et communication a été violemment agressé par son enseignant durant le TD, et cela est dû à une toute petite cause ? lorsque le prof a fait passer la feuille d'émergence, l'étudiant avait légèrement froissé l'après qu'une déléguée du groupe en question s'est déplacée pour voir le chef de département et de discuter avec lui, afin de régler ce problème, ce dernier leur a répondu d'un air moqueur :

« oh mais ce n'est pas si grave que ça ! cela arrive souvent ce n'est pas méchant ! » et voilà donc la meilleure, un tel chef de département avec un bagage de connaissances et d'une grande responsabilité, malheureusement avec une réponse assez banale, on assiste à une violence au sein de l'université de Bejaïa, c'est vraiment honteux !

Touati Salima

70% ne sont pas contents de leur situation au sein de l'université.

Les étudiants optent pour un visa d'étude

Etudier à l'étranger est devenu le rêve de la plus part des étudiants, d'après un sondage effectué au sein de plusieurs universités algériennes demandant aux étudiants leur opinions à propos des études supérieures en Algérie, ils affirment que vraiment si l'étudiant voudrait enrichir son savoir et réaliser ses objectifs, il vaut mieux qu'il aille en Europe où il pourra étudier dans des conditions formidables à l'exemple des infrastructures, le niveau qui est très élevé ainsi les bonnes méthodes de transmettre le savoir, mais

que sont devenues les universités algériennes « *la réalité révèle tout, les études en Algérie est une perte de temps, je me suis plongé dans des études en sciences infirmières et je me retrouve avec un diplôme qui n'est pas reconnu, cette situation me pousse à changer l'environnement et je pense aller continuer mes études en France car là-bas, les chances de réussite sont optimales* » a-t-il déclaré un étudiant dans le secteur paramédical.

Des centaines d'étudiants ne préviennent jamais leur avenir

dans leur pays natal à cause de manque des moyens d'une part et le désir de découvrir le monde occidental d'une autre part. Pour cela les apprenants cherchent les moyens les plus formels et les plus respectueux à fin de réaliser leurs rêves comme le mariage par intérêt (le regroupement familial) et le visa d'étude, cet événement coure dans le milieu estudiantin



et qui fait la grande actualité du jour. Le visa d'étude est une autorisation juridique offerte par les universités étrangères pour les étudiants afin de poursuivre leurs études en dehors de leur territoire local.

Qu'elles sont les démarches obligatoires qu'ils doivent suivre afin d'obtenir l'autorisation de suivre les études à l'étranger ? Quel est l'impact de ce phénomène sur le pays d'accueil et le pays natal et sur les étudiants eux même ?

L'étudiant doit suivre trois(03) démarches principales

pour son dossier et dans le but d'offrir cette opportunité aux jeunes étudiants les grandes universités du monde ouvrent des campus au bien des départements officiels par l'état. En Algérie par exemple, l'académie française a ouvert trois(03) départements officiels qui se trouvent a Alger, Oran et Constantine afin de donner la chance aux étudiants de poursuivre leurs démarches,

tout d'abord pour commencer il faut ouvrir une boîte email virtuelle dans le bloc de campus France puis imprimer un formulaire qui prouve que

ceci est considéré comme étant inscrit dans leur département, à l'aide de ce formulaire ce dernier pourra prendre un rendez-vous pour passer le premier teste qui est le TCF (test de connaissance de la langue française), dans ce teste l'étudiant subit tout prouve d question : sonore, visuelle, langue et culture générale, à la fin de ce teste le candidat sera noté selon le nombre de points obtenu : A1-A2-B1-B2-C1-C2.

Après le passage obligatoire de ce teste les étudiants vont se penché sur la deuxième épreuve

qui est comme suit : dans cette phase l'étudiant doit continuer son cursus, ses choix d'université, de spécialité...etc., ce s'effectue en remplissant toute les pages qui sont disponibles dans la boite virtuelle campus France, après le candidat doit rédiger une lettre de motivation personnelle accompagnée d'une demande de manuscrite en imprimant bien-sur les informations dans la boite réservé à lui et les apportées par la suite sous un dossier aux centre campus France, et cela bien sur après avoir prendre un rendez-vous de dépôts par internet.

Pour la troisième(03) épreuve on doit passer un entretien sur titre au centre et sera devant une épreuve finale de justification autrement dit le

candidat doit justifier ses choix d'université spécialité de pays et même devant des épreuves concernant la langue, domaine et même la culture générale. Juste après ces étapes, les universités françaises sélectionnent tous les dossiers et font leurs choix en répondant par favorable défavorable en internet, quand les candidats obtiennent leurs réponses favorable, ils auront le droit en suite de faire leurs demande de visa au consulat français en Algérie.

Dés que le visa sera accepter et offerte, les étudiants vont obtenir l'autorisation de s'inscrire et étudier, aussi va avoir un récépissé qui lui permettra la liberté d'agir, de bouger et de se soigner tout au long de son parcours au tant que étudiant.

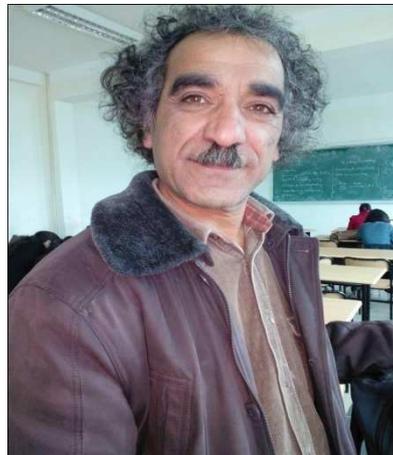
L'impact de ce phénomène sur les pays (émigration) (d'accueil) a force que ce phénomène prend la grande relève et tout le réflexe de tout jeunes diplômés, les universités française se trouvent devant la forte demande qui augmente de plus en plus ce qui leurs donne l'opportunité de sélectionner les lites des pays et de choisir les meilleurs étudiants et même les majeurs de promos qu'université peut procéder et avoir ce qui donne l'avantage aux universités occidentales d'acquérir et de construire les plus grand savants du monde et de rassembler tous fruit de réussite en bénéficions de tout types de savoir technologie, informatique, langue et mathématique...etc.

TERKI Chafia

La persévérance dans le sang

Tahar Hamadache est l'une des personnes les plus fascinantes au sein de l'université de Bejaia, âgé de 47 ans, il est un exemple vivant pour ceux qui désirent rattraper ou bien continuer leurs études, car monsieur T.H est toujours étudiant, et il a eu son BAC en juin 2009. De nos jours, il exerce des études en langue française option science du langage et didactique et il est en fin de cycle Master en sachant qu'il possède un parcours très riche. Une formation en linguistique est assurée par le MCB (Mouvement Culturel Berbère), ainsi une formation

en langue Tamazight avec l'Association Tamazight de Bejaia (ATB). Comme il a fait des études en droit des affaires au sein de l'UFC en



2009 jusqu'à l'an 2012 où il réalise un mémoire de fin d'études traitant «la fiscalité des banques commerciales»,

le seul qui a ce diplôme en Algérie avec deux de ses binômes.

En 1987, en tant que lycéen, il obtient sa première fiche de paye comme ouvrier agricole car il est né dans une famille ouvrière, il intègre le milieu professionnel en 1987, lorsqu'il a été recruté en tant qu'adjoint d'éducation, la fonction qu'il exerce toujours. Tahar a un esprit très ouvert, quelqu'un qui croit trop en persévérance, une personnalité solide et forte, d'ailleurs il le confirme par sa réponse à la question: quels sont vos buts au future? « Mon but est de continuer ».

TENKHI /A

Etudiants algériens en France

La situation sociale et pédagogique de la communauté étudiante algérienne en France se depuis dégrade, à coup sur, depuis plusieurs années. Les difficultés de train-train quotidien, générées par la crise économique que voit l'Europe rattrapent violemment nos étudiants. Les problèmes s'entassent et les solutions se font rare, très rare. Aussi faut-il dire que l'actuelle législation française risque d'augmenter l'échec annoncé d'intégration universitaire des milliers d'étudiants algériens, pourtant jusque-là exemplaire.

En attendant ce que va faire la gauche au pouvoir depuis un peu plus de six mois, les étudiants algériens ne savent plus à quel saint vouer. Désavoués, ils sont piégés entre le marteau des projets qui tombent à l'eau et l'enclume d'une réalité dure à vivre, à la limite du supportable.

Après plusieurs semaines de dépenses et sans revenu le porte-monnaie de nos étudiants s'épuise. Désormais la priorité est de trouver un petit job d'étudiant, chose qui est tout sauf évidente « après six mois de démarches administratives et de recherche d'emplois l'étudiant algérien en effet est soumis à une réglementation particulière, contrairement à tous les autres étudiants seul les étudiants algériens ne peuvent pas travailler avec le récépissé demande de carte de séjour » sur lequel est clairement men-

tionné « n'autorise pas son titulaire à travailler ». ou à titre d'exemple, les étudiants tunisiens et marocains qui sont dans la même situation n'ont pas cette notification et ils ne sont pas soumis à une autorisation du travail. Avant d'espérer trouver un emploi, il faut patienter encore deux mois au minimum pour observer le fameux titre de séjour. Le malheur, c'est que même avec ce document, l'étudiant algérien tombe sous l'application d'un autre texte de lois. L'étudiant algérien reste soumis à d'une autorisation s'il souhaite exercer un travail salarié à titre d'accessoire pendant ses études ! l'autorisation est limitée à 10% de la durée annuelle du travail pour la branche professionnelle ou la profession concernée. L'interprétation pratique de cette loi est que l'étudiant algérien doit demander un autorisation du travail auprès d l'unité territoriale de la direction régionale des entreprises, de la concurrence et d'emplois, la délivrance de ce document est obligatoire avant le début de l'activité, parmi les pièces à fournir, une promesse d'embouche ou bien un contrat du travail précisant que le concerné ne va pas dépasser le nombre d'heures du travail limité (18 heures par semaines) ce qui pousse l'étudiant algérien qui postule pour un poste de travail de réclamer à son employeur un nombre limité d'heure et quelques jours d'attente avant l'obtention des documents nécessaires.

Dans la plupart des cas, sa candidature est rejetée au profit d'étudiant français ou autres. il faut signaler à ce stade que quelques employeurs sont compréhensifs notamment à Paris. Nos étudiants qui ont la chance de connaître un employeur généreux ont intégré toute sorte de corps professionnel vu leur parcours universitaire, on les retrouve dans les marchés, les chantiers le nettoyage et plusieurs ont le privilège de travailler dans la restauration ou dans des agences de sécurité. La difficulté de trouver un travail pénalise doublement les étudiants algériens.

TERKI Fouzia

Quand les stions-que se renversent

C'est une histoire bien réelle d'un enseignant au département sciences commerciales, lors d'un examen. Deux classes déférentes de deux filières déférentes, ont réalisé que leur enseignant a commis une erreur fatale, causée peut être par la pression de travail où le manque d'expérience. Le monsieur a collé les stions-que pour le support de données du sujet de groupe Marketing pour celui de groupe finance, et vice-versa. Les deux classes ont refait l'examen après deux semaines.

TENKHI/A

Le système LMD, est-il compatible avec l'université algérienne ?

Beaucoup de problèmes et d'ambiguïtés dans le système LMD et dans son application en Algérie, il relève un malaise ou niveau des universités, pour les concernés : soit les chercheurs, experts en pédagogie, enseignants et surtout pour les étudiants, pour mettre en exergue le fonctionnement de ce nouveau système (LMD) et son influence sur l'apprentissage au sein des l'Universités algérienne. le premier problème parmi d'autres qui ont entravé la bonne application du LMD est la méthode d'enseignement au sein de l'Université. Les enseignants ont tendance à développer les cours de la même manière que celle de l'ancien système (classique), et confondent entre les stratégies et les procédés des deux systèmes, classique et LMD *«On a remarqué que durant les séances, l'enseignant donne aux étudiants le même cours que celui de l'ancien système. Cela est survenu suite au manque de préparation du terrain universitaire pour l'adoption de ce nouveau système»*, selon un enseignant de l'une des universités algérienne, Il nous a expliqué que ces deux systèmes sont complètement distincts. La première différence se situe et est repérée dans la nature du système et les politiques de l'évaluation pédagogique. Dans le système LMD, l'étudiant doit être suivi durant tout son parcours universitaire.

L'enseignant doit prendre en considération le travail personnel, les recherches établies par l'apprenant, sa participation et ses interventions en salle ; tous ces critères vont contribuer au bon développement de l'enseignement universitaire algérien. D'autre part, l'enseignant estime que cette évaluation continue et est une manière de motiver l'universitaire pour les travaux de recherches, mais aussi pour valoriser son autonomie et devenir une personne capable d'aboutir à son auto-évaluation. Mais, malheureusement, la majorité des enseignants n'ont pas été informés et formés pour l'application de ce système et ils évaluent encore l'étudiant seulement à la fin de chaque semestre, soit le jour du contrôle. Ce genre d'évaluation appartient au système «classique». En plus de l'ignorance du fonctionnement du LMD par l'étudiant et surtout par l'enseignant, il y a l'absence

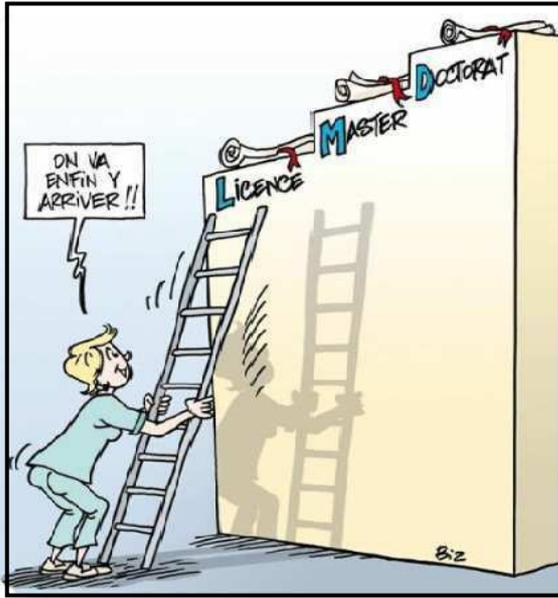
d'un programme pédagogique national des cours universitaires.

10 ans après l'application du système LMD, les résultats ne sont pas satisfaisants

Chaque professeur développe son cours à sa manière, sans suivre un programme déterminé. Même les étudiants rencontrés sur les lieux ont été unanimes à dire que les cours d'un même module enseigné diffèrent sur le plan de la méthode et du contenu d'un professeur à un autre. Plusieurs failles de ce système ont été abordées par les conférenciers. Nous notons à titre d'exemple la surcharge des horaires ; ce qui doit être enseigné et étudié en 4 ans est condensé en 3 ans sans être planifié et organisé. Il faut noter également la surcharge des amphis et le manque d'encadrement : dans un seul groupe, on trouve au minimum 45 apprenants.

Le LMD a été appliqué depuis 2004 dans le but d'améliorer le niveau d'apprentissage au sein de l'Université algérienne et rendre les diplômes algériens équivalents à ceux de l'Europe. C'est-à-dire que son rôle (le LMD) est de solutionner les problèmes de l'Université algérienne et adapter l'enseignement supérieur en Algérie à celui de l'Occident pour le rendre universel.

Malheureusement, ce n'est pas le cas. D'après le Pr A.S, du département de Lettres et de Langue de l'université Constantine 1, ce système a été créé selon des normes européennes convenables à la société occidentale. *«Pour assurer la qualité, il faut appliquer un système de qualité. Pour que le LMD ait un écho et une influence positifs sur l'enseignement supérieur, il doit y avoir une étude pédagogique profonde et pointilleuse de la société et du travail universitaire algériens. Tout simplement, la tutelle doit mener des études sur ce problème avec des enseignants et des spécialistes— algériens»*.



Une demande au mariage en plein public
La vidéo qui a fait le buzz sur les réseaux sociaux

Ça s'est passé à l'université Mouloud Mâameri de Tizi-Ouzou le 16 février dernier, quand un jeune étudiant s'est mis à genou par terre, sous les cries et applaudissements du public présent, cela pour demander sa copine au mariage, une façon qui prouve son sincère amour, et d'après la réaction, sa copine était contente.

TENKHI/A

**TIME
OUT!**

Le statut de l'étudiant

En cette dernière décennie, une nouvelle représentation de nos étudiants s'est propagée dans les pensées de toutes les catégories d'âge de notre société, celle qui dit que l'étudiant n'a aucun niveau intellectuel et celui-ci ne fait que perdre son temps, mais comment sommes-nous arrivés là ? A une certaine époque où l'étudiant était considéré comme un exemple à suivre, de nos jours, il est devenu « un idiot » c'est ainsi qu'on le nomme à présent, mais nous ne savons si cela est une vérité. Ce qui cloche et dérange, c'est que tout le monde se plaint de cette situation sans proposer des solutions tangibles qui peuvent aider les étudiants à s'améliorer. Un exemple vivant d'une image qui se traîne sur le réseau social « Facebook » comparant un sujet de d'examen de 6eme année primaire de l'année 1956 et un sujet de BAC 2013 en matière de langue française, et il s'est avéré qu'une grande différence se voit juste en regardons le format des ces deux sujets, et si nous lisons le contenu nous remarquerons que celui de la sixième année contient un français soutenu, bien rédigé et les questions auxquelles un bachelier au moment présent ne peut y répondre.

TENKHI/A

Où sommes-nous ?

En 2015 et le phénomène des gens qui ne respectent pas les autres existe encore! Ce qui me tue de haine c'est que ce sont des étudiants, soit disant la crème de la société, je n'ai jamais entendu qu'une salle de lecture est devenue un salon de tchatche et de discussion à voix élevée, on dirait que c'est un souk, l'un se met debout pour appeler son ami qui est assis dans l'autre bout de la salle, est un autre qui entre pour chercher sa copine pour qu'il dispute avec elle devant tout le monde, et si on regarde bien au tour de la salle on remarque qu'à chaque angle, un couple amoureux, comme s'ils ont au cinéma ou dans un salon de thé. Et si on parle de technologie, le chère WI-FI est comme un trèfle à quatre feuilles, de temps à autre ça connecte mais comme l'escargot avait dit : « j'ai enfin réussi à dépasser quelqu'un. Mais qui est-il monsieur l'escargot ? La connexion algérienne »

TENKHI/A

↓ **SANS COMMENTAIRE** ↓

